

INTERCAL INSTALLATION

ISOS est une installation vidéo en 3D réalisée par A Two Dogs Company / Kris Verdonck, dans laquelle la voix principale est celle de l'auteur James Graham Ballard. Neuf boîtes à images contiennent des sculptures virtuelles en images 3D ; dans chacune d'elles, une scène présente un détail d'une même situation sociopolitique. L'ensemble se lit comme un court métrage dont le montage est confié à l'imagination du spectateur. Les scènes sont assemblées à l'aide d'un paysage sonore et d'autres éléments sonores. L'homme de théâtre et artiste visuel belge Kris Verdonck s'intéresse à la confusion s'emparant de l'être humain dans un monde qui s'est éloigné de lui au travers d'innovations techniques. Dans son travail, la tension entre l'homme et la machine, les espèces vivantes et les matières mortes, suscite une atmosphère d'étrangeté. L'état actuel du monde, avec ses problèmes environnementaux, ses catastrophes écologiques, ses guerres et ses faillites économiques est une thématique essentielle dans son travail.

C D
O M
E I
E E
REIMS

CONCEPT, MISE EN SCÈNE **Kris Verdonck**
DURÉE C'EST VOUS QUI DÉCIDEZ — LIEU Comédie (Hall)

ISOS

01

18
JUN

À NE PAS MANQUER

LA BELLE SAISON

S'évader, prendre notre revanche sur les saisons passées, et surtout l'envie joyeuse de se retrouver ! Du 17 juin au 17 juillet, la Comédie se fait la belle pour un tout nouveau rendez-vous, en plein air et à la Comédie. Au programme : des reports de spectacles, des étapes de création, mais aussi des cartes blanches inédites données aux artistes et des rencontres privilégiées... De nouvelles aventures à partager en salles ou sur le parvis de la Comédie, ainsi que chez nos partenaires rémois transformés pour l'occasion en scènes à ciel ouvert, le tout gratuit sur réservation ou à partir de 4€ !

17 juin > 17 juil. À la Comédie et hors les murs



MITHRIDATE

Jean Racine / Éric Vigner

22 > 25 juin Comédie (Grande Salle)



ATTRACTION

Maylis de Kerangal / Delphine Hecquet

24 > 26 juin Atelier de la Comédie

02 > 03 juil. Sciences Po, campus de Reims



LES MONSTRES

Bérangère Jannelle

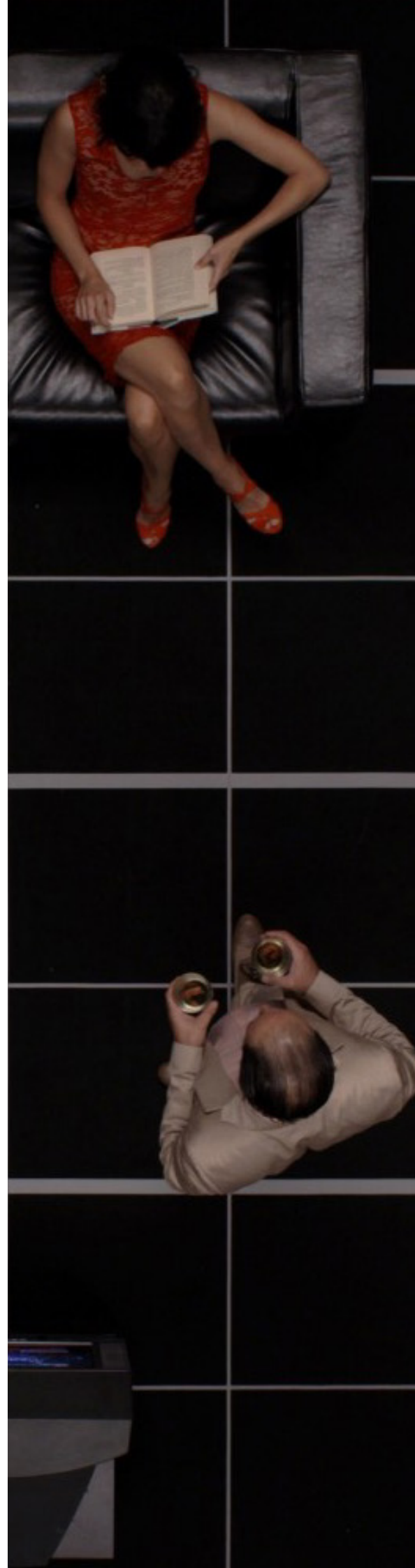
07 > 10 juil. Atelier de la Comédie

A SUIVRE...

LACOMEDIEDEREIMS.FR



Toute la programmation et les infos sur:



CONCEPT, MISE EN SCÈNE
Kris Verdonck

PERFORMEURS
Tawny Andersen
Hendrik De Smedt

DRAMATURGIE
Marianne Van Kerkhoven
Kristof Van Baarle

COORDINATION TECHNIQUE
Jan Van Gijssel

SOUND DESIGN, COMPOSITION
ÉLECTRONIQUE
Peter Van Hoesen

STÉRÉOGRAPHIE
Niko Himschoote

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE
Vincent Pinckaers

EFFETS SONORES
Céline Bernard

PRODUCTION BOÎTES À IMAGES
Damien Gernay

ÉLECTRONIQUE
Vincent Malstaf
Felix Luque

COSTUMES
An Breugelmans
Jujitsu fighters
Justin Candeloro
Joshua Fairfield



9 Dioramas / 9 Scènes

Neuf boîtes à images contiennent des sculptures virtuelles en images 3D. L'ensemble se lit comme un court métrage dont le montage est confié à l'imagination du spectateur.

I. Pour J.G. Ballard, l'environnement paisible et statique de la banlieue résidentielle des classes aisées était le terreau le plus fertile de ses œuvres. Conformément à la devise britannique, « Keep calm and carry on », ce couple cossu attend d'être servi dans un univers où les tables des restaurants ne sont plus dressées que pour la forme. Ces personnes perpétuent leur condition bourgeoise comme si de rien n'était. Pourtant, la violence se rapproche ; on entend déjà sa rumeur.

II. Cet homme rit parce qu'il ne peut pas faire autrement. Toute cette gaieté – des séances de rire dans la culture d'entreprise à la psychose du rire perpétuel, en passant par les émissions de télé se gaussant de tout – cache un grand vide. Flottant dans le néant, cet homme ignore pourquoi il rit ; il sait uniquement que son cerveau sécrète des endorphines qui lui procurent un sentiment de bien-être. La « lassitude de la plage » dont Ballard contamine ses personnages aisés retient cet homme dans un délire permanent de gaieté et de satiété.

III. Une scène familiale d'apparence banale déraile quand l'homme se rend compte qu'il revit constamment les mêmes minutes en boucle. Pendant ce temps-là, la télévision présente toujours les mêmes infos sur les conflits dans le monde, tandis que la femme veut profiter du calme. Être coincé dans le temps signifie sans doute qu'on est coincé dans sa propre vie. On préfère se retrouver dans le système plutôt qu'en dehors, vivre dans l'inconscience plutôt que consciemment.

IV. Tout comme l'homme qui rit, cette femme vit dans un état psychotique, dans un paysage intérieur. Comme lors d'une expérience de sortie de corps, elle se voit adopter plusieurs poses. Cet état hallucinatoire condamne la femme à une définition de soi rendant impossible toute intervention dans son environnement. L'analyse détachée qu'elle fait d'elle-même touche à un autre pilier de l'œuvre de Ballard. L'érotisme et la catastrophe y coïncident conciliant la pornographie et la science.

V. Nous connaissons ces bâtons jetant des étincelles comme une décoration de gâteaux d'anniversaire lors d'innocents goûters d'enfants. Mais en même temps, ce cierge magique est le feu se propageant à toute vitesse qui peut détruire les forêts et les villes. Selon le contexte, le feu évoque le danger et la mort ou la convivialité et la fête. Les festivités sempiternelles des petits bourgeois sirotant placidement leur champagne offrent un contraste cuisant avec le feu qui embrase les villes au Moyen Orient ou plus près de nous.

VI. Deux hommes d'affaires se battent à mort pour une raison inconnue. Peut-être n'en ont-ils d'ailleurs aucune et sont-ils tout simplement devenus le cliché même de la concurrence. Celle-ci est d'une telle férocité que les hommes d'affaires sont poussés au désespoir et en viennent aux mains. Le côté très physique de leur bagarre est contré par l'environnement géométrique dans lequel ils évoluent. Ils représentent la violence et les émeutes de rue qui ne touchent pas uniquement les classes sociales inférieures, mais entraînent aussi dans le chaos la classe moyenne et les élites.

VII. En termes de décomposition, le plastique doit être l'une des matières les plus inertes ou « mortes » utilisées dans notre vie quotidienne. Quelque part dans le Pacifique flotte une montagne de plus de cent millions de tonnes de plastique, formant un véritable continent. La catastrophe climatique imminente est due en grande partie à la croissance du niveau de vie dans certaines parties du monde ; des guerres pour l'eau et la nourriture se déclenchent dans les régions qui profitent, elles aussi, de la prospérité. Le sac en plastique, symbole de la consommation irréfléchie et de la société du prêt-à-jeter, est soumis ici à un examen anatomique.

VIII. & IX. L'homme en attente est un thème récurrent de l'œuvre de Kris Verdonck, mais ici, la perspective est différente. Nous sommes invités à observer un grand personnage depuis le dessus, une femme dans l'une des boîtes, un couple dans l'autre. Enfermé dans la boîte à images, telle une salle d'attente, l'être humain s'y retrouve isolé, semblant attendre un examen médical. La formation médicale de Ballard transparait ici dans le regard scrutateur que pose le médecin sur son patient, proche du voyeurisme. La boîte à images devient un théâtre anatomique accueillant la dissection de l'attente.